

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 3 (1891)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Société française de photographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

M. E. Chenevière annonce que M. H.-C. Nerdinger a fait don à la Société d'un abonnement au bulletin du Photo-Club de Paris.

M. L. Jullien termine la séance par quelques expériences à l'éclair magnésique.

E. C.

---

### **Société française de photographie.**

*Séance du 3 avril 1891.*

M. A. Chardon présente son rapport sur un *révéléateur tube*. On peut difficilement s'expliquer que des présentations de ce genre puissent donner lieu à la mise en mouvement de l'influence, de l'autorité de la science de la Société française de photographie.

Nous comprenons que la présentation ait lieu, qu'elle soit accueillie favorablement avec une note de l'inventeur ou du dépositaire indiquant, sous sa responsabilité, les qualités et avantages de ce produit ; mais nous ne comprenons pas les essais d'une substance *non dénommée*, sans aucune indication de formule à l'appui. Le tube présenté peut être excellent, les tubes vendus ensuite pourront être détestables. Nous ne disons pas que cela soit dans le cas actuel ; mais cela peut être dans des cas analogues, et la Société de photographie aura, par un rapport favorable, fait en faveur d'un produit dont elle ignore la composition, à un produit dont la valeur pourra être toute autre le lendemain que celle qui a fait l'objet d'un rapport élogieux, servi au lancement industriel d'une substance qui peut manquer absolument des qualités certifiées par elle, reconnues par elle dans un échantillon quelconque à elle

confié. Il semble qu'autrefois il était d'usage de n'admettre à la faveur d'un rapport que des produits nettement définis.

M. Bourdillat, au nom de la maison « Cristallos », a fait une présentation de la pellicule souple et hydrofuge, qu'il dit être arrivée maintenant à un état de perfection aussi complet que possible.

Des pochettes contenant cette pellicule sont distribuées à tous les membres de la société. A cette distribution sont jointes une forte pellicule et une tablette d'aqua-vernis, qui forme une solution aqueuse, un liquide assouplissant et propre à faire adhérer plus complètement la couche de gélatine à son support pelliculaire.

Il est présenté plusieurs appareils à main, celui de M. Bourdier, qui rappelle d'assez près plusieurs appareils connus, notamment celui de M. Dubroni. Puis l'appareil de M. Fleury-Hermagis formé d'un mécanisme tel que le changement des plaques s'opère avec une grande rapidité et à l'aide d'un mécanisme tout simple. Enfin l'appareil de M. Londe construit par M. Dessoudeix. Il semble fort bien compris, mais notre honorable collègue nous permettra de n'être pas absolument de son avis quand il préconise la nécessité d'avoir des chambres d'un poids relativement élevé pour donner à l'opération une plus grande précision.

Nous persistons dans notre pensée que le meilleur des appareils photographiques est celui qui unit, toutes choses égales d'ailleurs, le moindre volume au poids le plus léger et à la rapidité de fonctionnement la plus grande.

On est libre de ne pas user toutes ses munitions d'un seul coup, mais il faut pouvoir être en mesure de tirer plusieurs coups d'objectif successivement, si les circonstances l'exigent. A ce point de vue, la chambre présentée par M. Fleury-Hermagis nous paraît préférable aux appareils analogues dans lesquels le remplacement des plaques s'effectue plus lentement.

M. Bourdier a fait présenter de nouvelles plaques sensibles désignées sous le nom de « la Moscovite » <sup>1</sup>.

Il est présenté un nouvel actinomètre, d'origine anglaise, basé sur l'emploi d'une plaque phosphorescente percée d'un trou. En arrière de la plaque se trouve une lame de verre bleu.

On expose cette plaque à la lumière diffuse ; elle forme couvercle à l'une des extrémités d'un tube quadrangulaire dont l'autre bout est ouvert. Après excitation suffisante à la lumière, trente secondes environ, on ferme le couvercle et on regarde par l'autre bout en tenant compte du temps qui s'écoule, jusqu'à disparition complète du point noir.

On a de la sorte une appréciation de l'intensité de la lumière, et l'on en déduit, les autres données étant combinées avec cette intensité, la durée de la pose.

Bien des personnes, entre autre M. le colonel de la Noë, ont dit combien il y a de causes d'erreurs dans les photomètres optiques, nous n'y reviendrons pas.

Il a été présenté des projections faites avec plaques orthochromatiques sans écran, mais premièrement teintées en jaune. Cette innovation paraît constituer une simplification.

D'autres projections ont été fort remarquées. Nous signalerons les projections de M. le commandant Joly, celles faites à l'appui de la présentation de l'appareil Londe et Dessoudeix et celles très remarquables de pièces d'artifice en pleine action, d'après des épreuves apportées des Etats-Unis par M. La Mauna, président de la Société scientifique de Broocklyn <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Ne s'agit-il pas ici des plaques sur mica de M. O. Moh de Goerlitz ? Si c'est le cas, il semble que l'originalité du support eût valu quelques détails, ou tout au moins une simple mention.

(Note de la rédaction de la *Revue de photographie*).

<sup>2</sup> *Moniteur*.